

➔ Quels critères de choix

La demande d'information sur les critères de choix des œuvres pour la jeunesse est devenue une question d'actualité pour des raisons convergentes. Le marché apporte une première explication. Le succès des produits de ce secteur de l'industrie du livre a entraîné une sur-offre éditoriale impressionnante puisque la production s'est élevée à plus de 9 000 titres publiés certaines années ! Les enseignants, les parents et les jeunes publics n'ont évidemment pas les moyens de se repérer seuls dans cet océan de livres. Les professionnels du livre et de la lecture font eux-mêmes état de leur difficulté à suivre l'actualité. C'est dire combien il importe que ceux qui participent à la sélection du meilleur de cette production explicitent leurs critères de sélection.

L'entrée officielle de la littérature de jeunesse dans les programmes de l'école apporte depuis 2002 un second élément d'explication. La direction générale de l'enseignement scolaire du ministère de l'Éducation nationale a proposé dans un document d'accompagnement des programmes une liste « indicative mais non facultative » de 300 œuvres pour le cycle 3. Cette liste a été établie par une commission composée d'enseignants chercheurs, d'inspecteurs, de formateurs, de professeurs des écoles et de bibliothécaires. Après avoir été l'objet de discussions, elle s'est finalement imposée pour son utilité et sa pertinence d'ensemble. Très récemment, une seconde liste de 250 titres pour le cycle 2 a été mise en circulation. L'objectif est de créer les conditions pour que tous les élèves puissent construire une première culture littéraire et qu'ils soient en mesure de la partager en discutant les textes qu'ils ont lus. Les œuvres appelées à devenir le socle de cette culture commune ont été choisies sur la base de critères de qualité que l'on peut retrouver en filigrane dans les programmes et documents d'accompagnement mais jusqu'à présent ces choix n'ont pas fait l'objet d'une publication spécifique, explicite. Nous tentons ici après relecture de ces documents de faire apparaître les grandes catégories de critères utilisés.

En premier lieu, les livres proposés l'ont été parce qu'ils représentent un miroir de la richesse et de la variété des œuvres produites hier et aujourd'hui pour les jeunes publics. Ont été retenues celles qui se révèlent susceptibles de captiver les lecteurs du XXI^e siècle. Les sélections renvoient à des œuvres patrimoniales et classiques, françaises et étrangères, élues par des générations de jeunes lecteurs et à des textes représentatifs de la création contemporaine. Les premières constituent des références et des matrices qui ont été maintes fois imitées, reprises, citées, prolongées, parodiées, détournées. Les secondes jouent de leur proximité ou de leur

différence avec ces textes sources, elles s'inscrivent en écho, en continuité ou en rupture avec cet héritage. Un équilibre entre les ouvrages patrimoniaux, les textes devenus des classiques de la littérature de jeunesse et des publications plus récentes a été recherché tout comme il a été nécessairement tenu compte de la disponibilité des titres, de la diversité des auteurs, des illustrateurs, des éditeurs et aussi du coût des livres.

Les sélections ont été conçues avec l'objectif manifeste de familiariser les élèves avec les grandes catégories de la littérature (contes et fables, poésie, romans et récits illustrés, théâtre, albums, bandes dessinées) et à l'intérieur de chaque catégorie avec différents genres constitutifs. Les parcours de lecture proposés donnent l'occasion de rencontrer les personnages archétypaux que les écrivains depuis des siècles mettent en scène et ils incitent à découvrir les grands mythes, les principales figures, les symboles et les motifs récurrents de la littérature et des créations artistiques. La volonté de familiariser les élèves avec les textes canoniques et avec les principaux schémas narratifs va de pair avec les invitations à explorer de nouveaux territoires littéraires, à ouvrir des horizons de lecture pour sensibiliser à des formes, des écritures, des styles différenciés. Ainsi, les sélections proposées ne devraient pas être considérées comme des sanctuaires mais comme des portails ouverts sur l'ensemble de la création littéraire et artistique.

Une seconde catégorie de critères relève de la proximité des livres avec les lecteurs. Les œuvres retenues le sont parce qu'elles appellent et encouragent l'adhésion des jeunes publics. Les personnages, les thèmes choisis, l'univers représenté, la conduite du récit concourent à provoquer l'adhésion du lecteur et à favoriser son investissement psychoaffectif. Les processus d'identification le conduisent à vivre l'expérience de l'illusion référentielle et à connaître ainsi le premier des plaisirs de la lecture, celui qui constitue une entrée fondatrice et souvent inoubliable dans les histoires singulières des lecteurs.

Ressortent également de cette seconde catégorie de critères, ceux qui témoignent d'un effort de lisibilité. Il en va ainsi de la longueur des textes et de leur complexité linguistique, des références culturelles et connaissances mobilisées par des livres qui se veulent à la portée des élèves.

Un troisième groupe de critères renvoie plus directement aux usages pédagogiques et éducatifs des ouvrages dans une perspective didactique et culturelle. Les textes ouvrent sur des activités créatrices et éducatives : mises en voix, en bouche, en images, mimes, mises en scène,

pour les listes d'œuvres de littérature à l'école ?

théâtralisation, mises en écriture, prolongements par appel à l'écriture inventive. À cet égard, l'appropriation des textes recommandés s'accompagne de conquêtes dans la maîtrise des langages et de construction de connaissances. Mais, au-delà des connaissances sur la langue et des savoirs disciplinaires que les œuvres entretiennent, confortent ou nécessitent, elles valent surtout aux yeux du lecteur parce qu'elles permettent à chacun de mieux se connaître, de mieux connaître les autres, de mieux se situer dans le monde. La qualité de beaucoup de ces livres-miroirs vient de ce qu'ils conduisent à réfléchir, à s'interroger sur soi-même en même temps que sur le sens explicite ou caché des textes et sur les valeurs qu'ils portent. Leur richesse est à considérer au regard de leur réception et des effets qu'ils produisent pour émouvoir, amuser, intriguer mais aussi interroger et faire évoluer le lecteur dans son système de pensées, dans ses goûts, ses valeurs éthiques, littéraires ou esthétiques.

En ce sens, un quatrième ensemble de critères renvoie à la « résistance de l'œuvre ». Nul doute qu'il a été tenu grand compte des recherches récentes en didactique de la littérature dans le choix de textes, qui se situent par ailleurs, dans ce que l'on pourrait appeler « la zone proximale de développement » des lecteurs. S'ils sont proches de chacun d'entre eux, les textes ne se livrent pas toujours immédiatement. Beaucoup nécessitent non seulement toute l'attention de l'élève mais aussi la coopération des pairs et la médiation de l'enseignant pour goûter la richesse, la subtilité ou la polysémie de l'écriture. Ils se prêtent alors à la confrontation des manières de lire au sein d'une communauté de lecteurs. Ainsi, la réflexion collective, à l'occasion d'un échange sur la compréhension permet de rendre visible et de s'approprier le travail invisible du lecteur plus expert qui sait réaliser les inférences nécessaires à la saisie de l'implicite, qui sait repérer les blancs et les silences du texte pour en construire le sens, que ce soit à propos des personnages, des descriptions, de l'énonciation, du cadre ou de la conduite du récit. D'autres textes sont retenus parce que leur richesse polysémique offre la possibilité d'organiser des débats interprétatifs qui conduisent la classe ou le club de lecture à peser les droits de chaque lecteur et les droits du texte. De telles œuvres offrent des situations problèmes (dans les champs littéraires, cognitifs, esthétiques...) qui sont l'occasion de présenter ou d'écouter un point de vue argumenté. De là, différents types de débats : débat sur la compréhension, débat sur l'interprétation, débat d'opinion ou sur les valeurs. La mutualisation des savoirs des lecteurs permet d'enrichir les réponses et réactions

De très nombreux ouvrages ont fleuri chez divers éditeurs sur ce créneau ouvert par la création de l'option Littérature de jeunesse au concours de Professeur des écoles. Cette offre est de qualité très inégale et nous signalons tout particulièrement celui qu'a conçu et écrit Christine Houyel - elle-même conseillère pédagogique chargée de mission lecture auprès de l'inspecteur d'Académie de la Sarthe, chercheur associé à l'INRP et présidente de Promolej. L'objectif est certes d'acquérir une méthodologie efficace pour passer l'option mais aussi de se forger une véritable culture sur la littérature de jeunesse. Cet ouvrage sera une ressource précieuse pour les étudiants qui veulent préparer cette option : bonne organisation et synthèse de l'information, choix pertinent des approches pédagogiques et didactiques proposées, mises au point théoriques bien vulgarisées, nombreux exemples.

Christine Houyel : *La Littérature de jeunesse au concours de professeur des écoles*, Hachette Éducation (Objectif Concours enseignement ; (Savoirs et savoir-faire)

ISBN 978-2-01-170984-4

17,80 €

On ne présente plus Christian Poslaniec, chercheur à l'INRP et auteur de nombreux ouvrages sur la littérature de jeunesse. Dans ce livre, il a rassemblé et organisé la présentation très complète de dix animations expérimentées dans des sections jeunesse de bibliothèques, autour de trois grandes entrées : « De nouveaux lecteurs », « Lire différemment » et « La bibliothèque au cœur de la cité ». Ces animations, dont la présentation avait parfois déjà fait l'objet d'articles publiés dans telle ou telle revue, ont toutes pour objet de faciliter les entrées en lecture des jeunes, de motiver et d'inciter celles-ci, voire de réconcilier avec la lecture du livre. Elles rendent au bibliothécaire - ou autre médiateur - toute sa place pour construire des situations interactives et dynamiques, aux objectifs sérieux mais aux formes plus attractives. Ajoutons que, si les bibliothécaires sont en effet le public-cible, de nombreux enseignants pourront y puiser des idées pour construire des projets-lecture avec la BCD ou le CDI.

10 animations lecture en bibliothèque jeunesse

Collectif coordonné par Christian Poslaniec

Retz (collection École et collège)

ISBN 978-2-7256-2643-7

15,40 €

Quels critères de choix

spontanées de chacun. Au-delà, la confrontation muscle les stratégies de lecture de chacun et peut conduire à des évolutions dans les systèmes de croyance, les préférences, les prises de position.

Enfin, le choix des ouvrages est en bonne correspondance avec les documents d'accompagnement (*Lire, écrire au cycle 3*) qui proposent une liste indicative de sources de difficultés dans la lecture de la littérature. En s'appuyant sur les indications données, les enseignants pourront mieux cerner la complexité des textes qu'ils sélectionnent. Les critères de complexité cités invitent à considérer la présentation matérielle du livre (nombre de pages, typographie, maquette), son organisation (découpage, paratexte), la nature des relations texte – image (redondance, complémentarité, écart, contradiction). Ils attirent l'attention sur l'univers de référence de l'œuvre (distance par rapport aux connaissances, aux valeurs du lecteur, à d'autres œuvres). Ces critères renvoient encore aux personnages (nombre, désignation, proximité avec un archétype) ; à la situation (à la construction de l'intrigue, à l'enchaînement des événements ; au repérage dans les lieux). Enfin ils amènent à prendre en compte la façon dont les choses sont racontées (complexité du système d'énonciation, jeux avec la langue, tons utilisés, forme de l'incipit, construction narrative linéaire ou non, chronologie des événements).

Au total, cet ensemble de critères ne saurait être utilisé pour flécher les contenus d'un enseignement abstrait de notions littéraires. Ils permettent plus simplement de distinguer des livres qui constitueront pour tous le socle d'une première culture littéraire. Chaque texte pourra s'inscrire durablement dans la mémoire de chaque élève. En allant de l'un à l'autre, en percevant des réseaux, le jeune lecteur sera progressivement en mesure de découvrir des relations éclairantes, de faire des rapprochements significatifs pour explorer un genre, percevoir l'univers singulier d'un auteur, mesurer l'écart au stéréotype dans le traitement d'un personnage, prendre conscience d'une procédure narrative, apprécier l'usage des motifs, des symboles les plus récurrents, bref il deviendra progressivement un lecteur familiarisé avec la littérature.

Max Butlen,

Université de Cergy-Pontoise, IUFM de Versailles
membre de la commission nationale de choix des ouvrages
de référence pour le cycle 3 et le cycle 2

Cet article est publié avec l'autorisation des *Cahiers pédagogiques* suite à une première publication dans le n°462 d'avril 2008

Des outils réalisés par les éditeurs eux-mêmes

Certains éditeurs jeunesse ont élaboré des documents d'accompagnement autour des titres de leur catalogue sélectionnés par le ministère de l'Éducation nationale. Citons par exemple l'École des loisirs qui a publié pour le Salon de Montreuil deux brochures, une pour leurs 48 titres du cycle 2, une pour les 51 titres du cycle 3.

Il s'agit d'un catalogue qui croise des grandes thématiques et des genres – relations aux autres, êtres imaginaires, animaux, questions existentielles, humour, mais aussi contes, textes poétiques, théâtre, romans et récits illustrés... – en proposant pour chaque livre une mise en réseau avec d'autres titres. Une grande affiche récapitulant ces grands ensembles a même été conçue pour le cycle 3.

Cet outil peut se révéler bien utile, en complément bien sûr des documents d'accompagnement qui sont en cours d'élaboration au ministère de l'Éducation nationale et qui seront disponibles pour la rentrée, documents qui, au-delà de la notice descriptive de chaque livre, proposeront des pistes d'activités pédagogiques avec les élèves.